

Administration et Rédaction :  
69, BOULEVARD DE BELLEVILLE. — PARIS

Adresser tout ce qui concerne le journal à CONTENT

ABONNEMENTS :	
POUR LA FRANCE :	POUR L'EXTRÉMIER :
Un an... 10 fr.	Un an... 12 fr.
Six mois... 5 fr.	Six mois... 6 fr.

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

# le libertaire

HEBDOMADAIRE

## Contre le Confusionnisme

### FAUSSE ET DANGEREUSE ILLUSION

**Mauvais principes**  
La plupart de nos adversaires, lorsque nous discutons de leur état révolutionnaire, de leur dictature et que nous leur opposons notre conception du communisme libertaire, lorsque nous les mettons au pied du mur et en dehors de choisir entre l'autorité et la liberté, la plupart disent-nous, se rendant compte du danger que constitue malgré tout la Révolution Sociale, les méthodes, les institutions étatistes, nous réclamant que le communisme autoritaire sera qu'une forme d'organisation transitoire, un pis-allez pour arriver un jour, l'éducation, l'évolution aidant, au communisme libertaire, à l'organisation fédérative, communaliste, à l'anarchie.

Ils déclarent que pour éduquer les masses, pour les faire opter en faveur de la nouvelle organisation sociale, une dictature et un Etat fort sont nécessaires. C'est dire qu'ils entendent s'imposer en nouveaux maîtres et comme tels n'admettent qu'une vérité, la leur, et empêchent la libre critique, la libre discussion : toutes suggestions et indications qui ne ressemblent pas de leurs propres directives.

Ils font preuve, en ce sens, d'un manque de confiance, quasi absolu, en les masses qu'ils entendent « sauver », d'une défiance certaine et non dissimulée dans les autres révolutionnaires, qui ne sont point de leur école, et veulent, de ces faits, s'imposer comme directeurs de conscience.

Drole de conception qui prétend, somme toute, à imposer un nouveau dogme, qui n'admet de salut que dans la soumission ou la répression et ne laisse de choix qu'entre l'abandon de la révolution ou la mort.

N'est-ce pas la survie du droit du plus fort qui se manifeste de si belle façon dans nos sociétés capitalistes et qui, depuis les temps les plus reculés, a toujours comploté, douloureusement, l'Humanité sur son joug.

C'est pourtant la où nous conduis la conception marxiste, bolchevique, de la Révolution.

Mais ce n'est pas ainsi que nous, anarchistes, comprenons la lutte pour la conquête de la Liberté, pour l'instauration d'un ordre de choses nouveau, et nous n'entendons pas nous prêter à une telle façon de concevoir la Révolution Sociale.

### Nécessaires conditions...

La Révolution Sociale ne peut être possible que par un mouvement de masse, par un soulèvement général, l'heure des coups de mains, des révoltes d'une minorité étant passée. Et les bolcheviks n'auraient jamais pu conquérir le pouvoir si la révolte du peuple russe, excédé de la guerre, n'avait renversé auparavant l'autorité tsariste. Les révoltes locales, les mouvements de corporations, les grèves, ne sont que les indices certains d'un état d'esprit révolutionnaire qui tend à se manifester de plus en plus.

Mais elles ne donneront de résultats, ne conduiront au renversement de l'édifice social, que lorsque l'ensemble des travailleurs et des révolutionnaires de tout un pays se solidariseront dans un mouvement général de protestation et de révolte.

C'est là la conception classique, si l'on peut dire, de la Révolution, par la grève générale expropriatrice.

Donc, si nous sommes forcés de compter avec un mouvement général, c'est que déjà, sous la poussée des besoins, des nécessités, une nouvelle mentalité se sera fait jour dans le peuple.

De plus, si la Révolution peut être déterminée, dans une large mesure, par les événements, elle peut l'être, et elle l'est certainement, dans une autre mesure, par la propagande constante, journalière, des minorités révolutionnaires.

Ainsi, pourquoi dès maintenant, au lieu d'accoutumer les individus à l'idée de la nécessité d'une dictature, d'un gouvernement révolutionnaire, ne pas leur donner des indications pour les rendre capables de se guider et de s'organiser sans maîtres...

### Ce que doit être le communisme

Le Communisme n'est qu'une méthode d'organisation : production, répartition, consommation, ne peut par conséquent être l'idée directrice des masses en révolte.

Qui dit organisation dit par cela même qu'il doit être largement appel à l'initiative de tous, et qu'en ne peut s'en référer à la valeur de quelques hommes, pour si compétents et si bien intentionnés qu'ils soient.

Qui dit production prétend qu'il faut s'en rapporter aux intéressés, aux producteurs et aux techniciens.

Qui dit répartition pré suppose que les travailleurs de l'alimentation auront charge d'assurer les services des importants organismes de distribution.

Qui dit consommation comprend qu'en ne peut mesurer la part qui revient à chacun et qu'on doit s'en tenir, logiquement, à assurer la satisfaction normale des besoins, des nécessités.

Pour cela, la société de demain, malgré toutes les difficultés qui peuvent surgir, et pour résoudre justement toutes les difficultés qui ne manqueront pas de se présenter, n'aura pas à avoir recours aux bons offices de dictateurs, de ministères, de bureaucraties, de l'état révolutionnaire, qui ne pourront avoir toutes les aptitudes voulues, en supposant même qu'ils soient intégrés, sincères ; la société de demain devra, donc, la conversion, trop récente, se concilier trop bien avec leurs intérêts électoraux.

Tous nous dressons contre la conception de la réorganisation sociale des marxistes, communistes, et plus dangereux pour une Révolution que nous voulons profonde, radicale, en ce qui concerne surtout la suppression de l'état.

Nous nous dressons contre la conception de la révolution sociale des marxistes, communistes, et plus dangereux pour une Révolution que nous voulons profonde, radicale, en ce qui concerne surtout la suppression de l'état.

Mais si, à l'usine, le front unique révolutionnaire se fait pour ainsi dire automatiquement, les chefs eux, veulent diviser pour régner : les fréquilles politiciennes et les fréquilles réformistes font bande à part, et doivent décider que les masses ne sont pas massives.

Nous nous dressons contre la conception de la révolution sociale des marxistes, communistes, et plus dangereux pour une Révolution que nous voulons profonde, radicale, en ce qui concerne surtout la suppression de l'état.

Mais si, à l'usine, le front unique révolutionnaire se fait pour ainsi dire automatiquement, les chefs eux, veulent diviser pour régner : les fréquilles politiciennes et les fréquilles réformistes font bande à part, et doivent décider que les masses ne sont pas massives.

Nous nous dressons contre la conception de la révolution sociale des marxistes, communistes, et plus dangereux pour une Révolution que nous voulons profonde, radicale, en ce qui concerne surtout la suppression de l'état.

Mais si, à l'usine, le front unique révolutionnaire se fait pour ainsi dire automatiquement, les chefs eux, veulent diviser pour régner : les fréquilles politiciennes et les fréquilles réformistes font bande à part, et doivent décider que les masses ne sont pas massives.

Nous nous dressons contre la conception de la révolution sociale des marxistes, communistes, et plus dangereux pour une Révolution que nous voulons profonde, radicale, en ce qui concerne surtout la suppression de l'état.

Mais si, à l'usine, le front unique révolutionnaire se fait pour ainsi dire automatiquement, les chefs eux, veulent diviser pour régner : les fréquilles politiciennes et les fréquilles réformistes font bande à part, et doivent décider que les masses ne sont pas massives.

Nous nous dressons contre la conception de la révolution sociale des marxistes, communistes, et plus dangereux pour une Révolution que nous voulons profonde, radicale, en ce qui concerne surtout la suppression de l'état.

Mais si, à l'usine, le front unique révolutionnaire se fait pour ainsi dire automatiquement, les chefs eux, veulent diviser pour régner : les fréquilles politiciennes et les fréquilles réformistes font bande à part, et doivent décider que les masses ne sont pas massives.

Nous nous dressons contre la conception de la révolution sociale des marxistes, communistes, et plus dangereux pour une Révolution que nous voulons profonde, radicale, en ce qui concerne surtout la suppression de l'état.

Mais si, à l'usine, le front unique révolutionnaire se fait pour ainsi dire automatiquement, les chefs eux, veulent diviser pour régner : les fréquilles politiciennes et les fréquilles réformistes font bande à part, et doivent décider que les masses ne sont pas massives.

Nous nous dressons contre la conception de la révolution sociale des marxistes, communistes, et plus dangereux pour une Révolution que nous voulons profonde, radicale, en ce qui concerne surtout la suppression de l'état.

Mais si, à l'usine, le front unique révolutionnaire se fait pour ainsi dire automatiquement, les chefs eux, veulent diviser pour régner : les fréquilles politiciennes et les fréquilles réformistes font bande à part, et doivent décider que les masses ne sont pas massives.

Nous nous dressons contre la conception de la révolution sociale des marxistes, communistes, et plus dangereux pour une Révolution que nous voulons profonde, radicale, en ce qui concerne surtout la suppression de l'état.

Mais si, à l'usine, le front unique révolutionnaire se fait pour ainsi dire automatiquement, les chefs eux, veulent diviser pour régner : les fréquilles politiciennes et les fréquilles réformistes font bande à part, et doivent décider que les masses ne sont pas massives.

Nous nous dressons contre la conception de la révolution sociale des marxistes, communistes, et plus dangereux pour une Révolution que nous voulons profonde, radicale, en ce qui concerne surtout la suppression de l'état.

Mais si, à l'usine, le front unique révolutionnaire se fait pour ainsi dire automatiquement, les chefs eux, veulent diviser pour régner : les fréquilles politiciennes et les fréquilles réformistes font bande à part, et doivent décider que les masses ne sont pas massives.

Nous nous dressons contre la conception de la révolution sociale des marxistes, communistes, et plus dangereux pour une Révolution que nous voulons profonde, radicale, en ce qui concerne surtout la suppression de l'état.

Mais si, à l'usine, le front unique révolutionnaire se fait pour ainsi dire automatiquement, les chefs eux, veulent diviser pour régner : les fréquilles politiciennes et les fréquilles réformistes font bande à part, et doivent décider que les masses ne sont pas massives.

Nous nous dressons contre la conception de la révolution sociale des marxistes, communistes, et plus dangereux pour une Révolution que nous voulons profonde, radicale, en ce qui concerne surtout la suppression de l'état.

Mais si, à l'usine, le front unique révolutionnaire se fait pour ainsi dire automatiquement, les chefs eux, veulent diviser pour régner : les fréquilles politiciennes et les fréquilles réformistes font bande à part, et doivent décider que les masses ne sont pas massives.

Nous nous dressons contre la conception de la révolution sociale des marxistes, communistes, et plus dangereux pour une Révolution que nous voulons profonde, radicale, en ce qui concerne surtout la suppression de l'état.

Mais si, à l'usine, le front unique révolutionnaire se fait pour ainsi dire automatiquement, les chefs eux, veulent diviser pour régner : les fréquilles politiciennes et les fréquilles réformistes font bande à part, et doivent décider que les masses ne sont pas massives.

Nous nous dressons contre la conception de la révolution sociale des marxistes, communistes, et plus dangereux pour une Révolution que nous voulons profonde, radicale, en ce qui concerne surtout la suppression de l'état.

Mais si, à l'usine, le front unique révolutionnaire se fait pour ainsi dire automatiquement, les chefs eux, veulent diviser pour régner : les fréquilles politiciennes et les fréquilles réformistes font bande à part, et doivent décider que les masses ne sont pas massives.

Nous nous dressons contre la conception de la révolution sociale des marxistes, communistes, et plus dangereux pour une Révolution que nous voulons profonde, radicale, en ce qui concerne surtout la suppression de l'état.

Mais si, à l'usine, le front unique révolutionnaire se fait pour ainsi dire automatiquement, les chefs eux, veulent diviser pour régner : les fréquilles politiciennes et les fréquilles réformistes font bande à part, et doivent décider que les masses ne sont pas massives.

Nous nous dressons contre la conception de la révolution sociale des marxistes, communistes, et plus dangereux pour une Révolution que nous voulons profonde, radicale, en ce qui concerne surtout la suppression de l'état.

Mais si, à l'usine, le front unique révolutionnaire se fait pour ainsi dire automatiquement, les chefs eux, veulent diviser pour régner : les fréquilles politiciennes et les fréquilles réformistes font bande à part, et doivent décider que les masses ne sont pas massives.

Nous nous dressons contre la conception de la révolution sociale des marxistes, communistes, et plus dangereux pour une Révolution que nous voulons profonde, radicale, en ce qui concerne surtout la suppression de l'état.

Mais si, à l'usine, le front unique révolutionnaire se fait pour ainsi dire automatiquement, les chefs eux, veulent diviser pour régner : les fréquilles politiciennes et les fréquilles réformistes font bande à part, et doivent décider que les masses ne sont pas massives.

Nous nous dressons contre la conception de la révolution sociale des marxistes, communistes, et plus dangereux pour une Révolution que nous voulons profonde, radicale, en ce qui concerne surtout la suppression de l'état.

Mais si, à l'usine, le front unique révolutionnaire se fait pour ainsi dire automatiquement, les chefs eux, veulent diviser pour régner : les fréquilles politiciennes et les fréquilles réformistes font bande à part, et doivent décider que les masses ne sont pas massives.

Nous nous dressons contre la conception de la révolution sociale des marxistes, communistes, et plus dangereux pour une Révolution que nous voulons profonde, radicale, en ce qui concerne surtout la suppression de l'état.

Mais si, à l'usine, le front unique révolutionnaire se fait pour ainsi dire automatiquement, les chefs eux, veulent diviser pour régner : les fréquilles politiciennes et les fréquilles réformistes font bande à part, et doivent décider que les masses ne sont pas massives.

Nous nous dressons contre la conception de la révolution sociale des marxistes, communistes, et plus dangereux pour une Révolution que nous voulons profonde, radicale, en ce qui concerne surtout la suppression de l'état.

Mais si, à l'usine, le front unique révolutionnaire se fait pour ainsi dire automatiquement, les chefs eux, veulent diviser pour régner : les fréquilles politiciennes et les fréquilles réformistes font bande à part, et doivent décider que les masses ne sont pas massives.

Nous nous dressons contre la conception de la révolution sociale des marxistes, communistes, et plus dangereux pour une Révolution que nous voulons profonde, radicale, en ce qui concerne surtout la suppression de l'état.

Mais si, à l'usine, le front unique révolutionnaire se fait pour ainsi dire automatiquement, les chefs eux, veulent diviser pour régner : les fréquilles politiciennes et les fréquilles réformistes font bande à part, et doivent décider que les masses ne sont pas massives.

Nous nous dressons contre la conception de la révolution sociale des marxistes, communistes, et plus dangereux pour une Révolution que nous voulons profonde, radicale, en ce qui concerne surtout la suppression de l'état.

Mais si, à l'usine, le front unique révolutionnaire se fait pour ainsi dire automatiquement, les chefs eux, veulent diviser pour régner : les fréquilles politiciennes et les fréquilles réformistes font bande à part, et doivent décider que les masses ne sont pas massives.

Nous nous dressons contre la conception de la révolution sociale des marxistes, communistes, et plus dangereux pour une Révolution que nous voulons profonde, radicale, en ce qui concerne surtout la suppression de l'état.

Mais si, à l'usine, le front unique révolutionnaire se fait pour ainsi dire automatiquement, les chefs eux, veulent diviser pour régner : les fréquilles politiciennes et les fréquilles réformistes font bande à part, et doivent décider que les masses ne sont pas massives.

Nous nous dressons contre la conception de la révolution sociale des marxistes, communistes, et plus dangereux pour une Révolution que nous voulons profonde, radicale, en ce qui concerne surtout la suppression de l'état.

Mais si, à l'usine, le front unique révolutionnaire se fait pour ainsi dire automatiquement, les chefs eux, veulent diviser pour régner : les fréquilles politiciennes et les fréquilles réformistes font bande à part, et doivent décider que les masses ne sont pas massives.

Nous nous dressons contre la conception de la révolution sociale des marxistes, communistes, et plus dangereux pour une Révolution que nous voulons profonde, radicale, en ce qui concerne surtout la suppression de l'état.

Mais si, à l'usine, le front unique révolutionnaire se fait pour ainsi dire automatiquement, les chefs eux, veulent diviser pour régner : les fréquilles politiciennes et les fréquilles réformistes font bande à part, et doivent décider que les masses ne sont pas massives.

Nous nous dressons contre la conception de la révolution sociale des marxistes, communistes, et plus dangereux pour une Révolution que nous voulons profonde, radicale, en ce qui concerne surtout la suppression de l'état.

Mais si, à l'usine, le front unique révolutionnaire se fait pour ainsi dire automatiquement, les chefs eux, veulent diviser pour régner : les fréquilles politiciennes et les fréquilles réformistes font bande à part, et doivent décider que les masses ne sont pas massives.

Nous nous dressons contre la conception de la révolution sociale des marxistes, communistes, et plus dangereux pour une Révolution que nous voulons profonde, radicale, en ce qui concerne surtout la suppression de l'état.

Mais si, à l'usine, le front unique révolutionnaire se fait pour ainsi dire automatiquement, les chefs eux, veulent diviser pour régner : les fréquilles politiciennes et les fré

